



MARS 2010

N° 142

1/2 Passion de Dieu

Espace méditation

3 La vie des paroisses

La fête paroissiale

4/5 La vie des paroisses

La journée du pardon

Compagnons aînés dans la foi

Rencontre diocésaine des servants d'autel

Message de Carême
du CCFD-Terre solidaire

Concert œcuménique à Maisons-Alfort

6/7 Le livre du mois

J'aimerais vous dire

Groupe Partage de lecture

Figures de prêtres

Franz Stock

8 Nos paroisses en mars

Joies et peines

Le secteur en mars

Le diocèse en mars

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :
Père Jean-Noël Bezançon
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest
Christiane Galland

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 01 45 11 89 58
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>



Le Greco / Madrid, Musée du Prado

Passion de Dieu

Un wagon de RER en début de soirée. Visages graves mais assoupis : derrière la somnolence, sans doute que de soucis ! « De quoi parliez-vous en chemin ? », demande Jésus à ses compagnons sur la route d'Emmaüs. Qu'est-ce qui les habitent, ces hommes, ces femmes ? Qu'est-ce qui les fait vivre, vibrer ? Qu'est-ce qui les passionne ? Pour le moment, parfois près d'une heure, leur vie est comme entre parenthèses. Quelques-uns lisent. Probablement certains prient. Peu parlent. La banalité des mots choisis et le bruit du train les mettent à l'abri des indiscretions. Seuls sourient (aux anges ?) celles et ceux qui ont un ange en ligne et qui murmurent derrière leur main dans le micro de leur portable. Un raccourci d'humanité, où sont représentés tous les âges et tous les continents.



► ► ► Accueil paroissial : cette fois-ci ils sont là pour parler. Souvent ils sortent tout juste de leur travail et du RER mais la vie les a réinvestis : le fiancé qui les accompagne, l'enfant dans la poussette, ou même la souffrance qu'ils sont venus partager leur rendent toute leur humanité. Elles sont si rares les occasions de parler de ce qui nous tient à cœur. « Qu'est-ce qui vous amène ? » Ensemble nous pouvons nous réjouir, ou compatir.

Une humanité qui aime et qui souffre, parfois les deux en même temps, qui s'enthousiasme et qui pâtit. Ils sont indissociables les deux sens du mot passion : amour et souffrance. Il n'y a pas de grand amour sans souffrance. C'est peut-être pour cela que certains s'efforcent de ne jamais trop aimer pour ne pas risquer de trop souffrir...

Passion des moines de Tibbherine : leur passion de l'Évangile, inséparable de leur passion pour le peuple d'Algérie. Ils en sont morts. Lucidement. « La mort envisagée », tel est le titre donné à son testament par leur prier, Christian de Chergé.

Double passion du Christ, pour le Père et pour nous. Passion de nous dire l'amour du Père. Il en est mort. Non pas une mort voulue, choisie, mais une mort « envisagée », en pleine lucidité. « Ma vie, on ne me la prend pas, c'est moi qui la donne » (Jean 10, 18). « Jésus serra les dents et prit la route de Jérusalem » (Luc 9, 51). Passionné au point d'y engager sa vie, sa mort.

Le récit de la Passion que la liturgie nous propose cette année pour le « dimanche des Rameaux et de la Passion » est celui de saint Luc. Un Évangile de la compassion. Jésus n'y est jamais seul. Bien sûr, le Père est avec lui : c'est entre ses mains qu'il remet sa vie, son esprit, sa mission inachevée, ses disciples. Mais nous sommes là aussi, présents dans le récit : Simon de Cyrène porte la croix

derrière Jésus, les femmes de Jérusalem se lamentent sur le chemin de la croix, celui que nous appelons « le bon larron » compatit aux souffrances de Jésus et quémande de passer avec lui vers le Père, l'officier romain, impressionné par cette mort, proclame déjà la foi de l'Église, et la foule qui a assisté au supplice en est toute retournée, convertie, et s'en va en se frappant la poitrine. Et surtout Pierre, tombé trois fois dans le reniement le plus sordide alors même qu'il se proclamait infallible, est touché aux larmes par le seul regard de son maître et ami se retournant vers lui au moment de traverser dans la nuit la cour du Grand Prêtre. A travers tous ces acteurs et témoins du drame, la Passion du Christ devient la nôtre.

Passion de Marie, elle aussi. « Près de la croix de Jésus, se tenait debout sa mère... » (Jean 19, 25). La tradition la représente, lors de la descente de croix, recevant sur ses genoux le corps de son enfant. Là, comme à Noël, comme à Cana, « elle le met au monde » (Françoise Dolto). Là encore, elle ne le reçoit que pour le donner. Depuis le commencement la passion du Fils est aussi la passion de sa Mère. Servante du Seigneur configurée au Serviteur jusque dans sa souffrance. Notre-Dame de la Compassion.

Mais compassion du Père aussi. Dans certaines peintures ou sculptures (XV^e-XVI^e siècles), le Père, pourtant jamais représenté dans l'Église ancienne, prend la place de la Piéta : c'est lui qui tient sur ses genoux le corps sans vie de son Fils. Il le reçoit et il le donne. Par lui, avec lui et en lui, il se donne. Loin de toutes les théologies bizarres d'un Dieu cherchant réparation ou « satisfaction » dans la mort de Jésus, il nous faut apprendre à lire dans la Passion de Jésus la démesure de la passion de Dieu pour nous. ♦

JEAN-NOËL BEZANÇON

espace méditation

« Dieu est tout amour,
Il n'est qu'Amour !
Il ne touche que par sa tendresse,
Il ne veut pas nous soumettre,
Il n'est pas un maître,
Il n'est pas un dictateur,
Il n'est pas un despote,
Il n'est pas un souverain !

Il est l'Amour
que nous ne pouvons atteindre
que par notre amour,
dans cette réciprocité
qui constitue le sens de nos rapports
avec Lui. »

MAURICE ZUNDEL
Ton visage, ma lumière

Fête paroissiale

De Sainte-Marie nous montons vers l'Aumônerie, alors que ceux de Saint-Nicolas descendent pour nous rejoindre. Nous nous retrouvons autour du verre de l'amitié dans la salle Babolein où également un espace audiovisuel a été aménagé nous permettant de revivre certains événements marquants de la vie de nos paroisses, captés par la caméra de Jacques Faujour.

Dans la grande salle de l'Aumônerie un soleil de jolies tables aux nappes jaunes nous accueille « Merci pour ces tables déjà prêtes », pour ce repas convivial, préparé pour tous et par tous, qui permettent les retrouvailles, les (re)connaissances.

« Dans l'amitié qui règne ici », avant le dessert, le père Bezançon est heureux d'accueillir de nouveaux arrivants, mais c'est avec émotion que nous évoquons le départ de Bernard et Solange Segondat qui, pendant de si nombreuses années, ont tant chanté, animé, formé les servants d'autel – entre autres activités...

Dans l'après-midi, les jeunes qui ont déjeuné tranquillement dans leur salle, ont été occupés au jeu Internet diocésain, puis ont joué au foot jusqu'à la crêp'partie qui a mis fin au déroulement passionnant et angoissant du loto des adultes. ♦

MONIQUE SAXEL

Le dimanche 7 février c'est bien sûr dans nos églises qu'a commencé la journée : messe des familles, messe festive, avec une assemblée priante et joyeuse autour de la parole du Seigneur « Avance au large ».



Photos : J. Faujour



20 FEVRIER : JOURNÉE DU PARDON

Après les gros flocons du matin, le soleil est apparu dans le ciel mais il était aussi dans nos cœurs pour cette Journée du pardon, célébrée à St-Nicolas, marquant l'entrée en Carême. Malgré le froid, l'accueil sous la tente était chaleureux et permettait d'informer du déroulement de la journée. En entrant dans l'église l'ambiance harmonieuse du décor, des lumières, de la musique, nous amenait tout naturellement à la réflexion, à la prière, au sacrement du pardon.

Des moments de partage ont été proposés : sur la parabole de la brebis retrouvée, sur la communication en famille et au travail, sur la blessure du divorce. En voici quelques échos :

Nous sommes tous autour d'une table pour partager sur la « communication en famille et dans la vie professionnelle ». Un atelier d'une heure que nous avons partagé avec des mamans d'enfants encore jeunes 8, 12 ans, des grands-mères qui ont déjà plusieurs petits enfants, une personne célibataire que la communication inter générationnelle intéresse et nous, les animateurs avec chacun trois enfants dont certains adolescents. Après une rapide présentation, nous évoquons des textes de l'Évangile qui peuvent nous aider à réfléchir comme l'enfant prodigue (ou le Père prodigue...) qui nous montre si bien qu'il faut accepter les expériences de nos enfants et attendre leur retour avec confiance et amour (comme c'est difficile), nous échangeons aussi sur la brebis perdue comme un bon pasteur qui cherche cette pièce manquante qui a du prix : ne serait-ce pas un message au travers duquel le Christ nous enseigne qu'il a besoin d'un nous tout entier pour faire son œuvre : et oui si une part de nous-même nous manque, nous ne pouvons nous accomplir, recevoir et donner, nous ouvrir et nous mettre en route pour aimer l'autre.

Tout le monde s'exprime : « Une maman a évoqué ses difficultés de communication avec son fils adolescent. Une autre a parlé de son fils, 8 ans, dont les réflexions l'ont amenée à penser qu'elle n'est pas suffisamment à son écoute. Une autre a évoqué sa relation parfois difficile avec sa belle-fille, avec laquelle elle sent une rivalité. Une autre encore a parlé de son besoin d'affirmer son indépendance vis-à-vis de ses enfants et petits-enfants. La communication est parfois difficile au sein de la famille. Peut-être l'essentiel est-il dans la présence et l'écoute. »

SOPHIE BOSSU

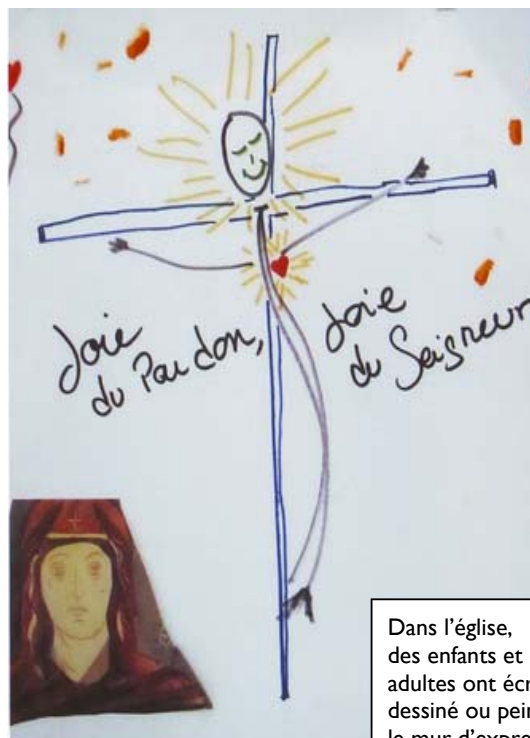
Et Dieu dans tout ça : un Dieu de tendresse et d'amour qui nous ouvre des chemins de pardon. A nous de toujours aller plus loin courageusement en reprenant des forces au carrefour des chemins, à la journée du pardon par exemple. Merci pour ces paroles vraies partagées. ♦

G. ET P. AGUESSE / S. ET T. TROTREAU

Les deux temps de partage autour de « la blessure du divorce » nous ont permis de vivre un temps fraternel d'écoute mutuelle. Être parent d'enfant divorcé, ou divorcé soi-même, c'est traverser bien des souffrances. En parler permet de mettre des mots sur ces souffrances : celle de l'amour blessé, qui atteint l'estime de soi, qui atteint la vie relationnelle... et qui met à jour les paradoxes de la complexité humaine : « Quelle solitude ! Mais je ne veux pas qu'on me plaigne, alors j'ai du mal à prendre la main tendue »... « Non, je ne veux pas de mal à mon ex-conjoint, mais quand je vois qu'il vit avec une autre ce que j'aurais rêvé de vivre avec lui, mon cœur chavire ». En tant que divorcée, je peux témoigner combien il est salutaire de parler avec d'autres personnes divorcées. Ensemble, en cette journée du pardon, nous avons pu repérer, dans nos histoires différentes, les petits pas qui nous ouvrent un chemin de reconstruction. « Je commence à arriver à me pardonner »... « Mon fils commence à reprendre goût à la vie »... Oui, nous avons besoin de nous aider mutuellement à nous tourner vers l'avenir avec espérance. ♦

ODILE DARNAULT

Depuis trois ans, sur notre secteur pastoral de Saint-Maur, un petit groupe de personnes séparées ou divorcées se réunit chaque mois pour partager un repas du dimanche midi. Moments fraternels de partage (voir annonce page 8).



Photos : E. Patte / D. Damperon

Dans l'église, des enfants et des adultes ont écrit, dessiné ou peint sur le mur d'expression qui sera à lire et à méditer jusqu'à Pâques.



RECHERCHE COMPAGNONS AINÉS DANS LA FOI

Lors de la dernière messe des familles, les enfants du catéchisme primaire vous ont interpellés pour vous demander, comme l'année passée, d'être accompagnés par des paroissiens de St-Nicolas ou de Ste-Marie-aux-Fleurs pendant toute la durée de leur préparation à la première communion. Cette proposition menée l'année dernière de « Compagnons aînés dans la foi » avait été très riche que ce soit pour les enfants, leurs familles mais également pour les personnes qui les ont accompagnés. C'est une présence de la communauté paroissiale afin que l'enfant (et sa famille) sente que, pour nos paroisses, leur démarche est prise en compte et qu'elle est importante, que c'est un engagement. Une paroisse est une grande famille et comme dans une famille, nous sommes heureux de voir les enfants grandir et prendre leur place.

D'ailleurs, si vous interrogez des « Compagnons aînés dans la foi », certains vous diront leur joie d'avoir pu vivre ce temps avec un enfant : temps de partage, d'échanges et de découvertes, un peu comme un parrain, rôle qu'il n'avait jamais eu jusqu'à maintenant. D'autre, proposait des rendez-vous à la sortie de l'école et autour d'un goûter. On papotait de choses et d'autres pour apprendre à se connaître et approfondir notre foi.

De belles expériences que nos jeunes futurs communiants aimeraient voir renouveler.

► *Si vous souhaitez accompagner un enfant, merci de laisser votre nom et vos coordonnées au secrétariat paroissial 01 48 83 46 61 ou snsmf.stmaur@free.fr.*

Rencontre diocésaine des servants d'autel

En novembre dernier deux cents servants d'autel, dont cinq de nos paroisses, répondaient à l'appel de notre évêque. Ils étaient réunis à la cathédrale et répartis en groupes pour passer la matinée dans différents ateliers : gymnastique spirituelle, temps liturgique, objets liturgiques, déroulement de la messe, vivre en chrétien. Après le déjeuner et un moment de détente tous étaient réunis dans la cathédrale à 14 h autour de Mgr Santier qui a répondu aux nombreuses questions comme par exemple : « Comment êtes-vous devenu prêtre et évêque ? Regrettez-vous de ne pas avoir de femme ? Pourquoi Dieu a rappelé ceux que j'aime ? » Toutes les réponses étaient passionnantes, mais hélas faute de temps, tous n'ont pas pu poser leurs questions.

Puis a eu lieu la célébration de la messe où tous les servants avaient revêtu leur aube. Dix d'entre eux étaient au service de l'autel et cinq assuraient les lectures. De nos paroisses Albane était au service et Sabrina lisait la deuxième lecture. Notre évêque a beaucoup remercié les servants pour leur présence et leur service dans les paroisses. Il leur a dit que leur mission était très importante, tant pour les prêtres que pour les fidèles et il les encourageait à être de plus en plus nombreux : « Vous êtes les serviteurs du Christ ». Le père Santier s'est aussi adressé aux plus grands : « Je compte sur vous pour aider et encadrer les plus jeunes ». Ce fut une journée fort intéressante, des servants heureux et un évêque rayonnant de joie au milieu des jeunes. ♦

BERNARD SEGONDAT



CCFD-TERRE SOLIDAIRE CARÈME 2010

**Riche ou pauvre ?
Partageons nos richesses.**

« Entrez à fond
dans cette initiative généreuse »
St Paul Apôtre aux Corinthiens

Dès les origines, les communautés s'invitaient mutuellement à la générosité et au partage. Le partage dans la parole, la prière et le jeûne, mais aussi le partage matériel. Depuis près de 50 ans, les évêques de France comptent sur le CCFD-Terre Solidaire pour que la pratique de la solidarité s'intensifie. En effet, la mondialisation ne deviendra humaine que si nous la vivons dans la communion et le partage. Le CCFD-Terre Solidaire invite chacun et chacune à vivre cette démarche ensemble.

► **Ensemble** avec tous ceux que bouscule l'appel du milliard d'hommes, de femmes et d'enfants souffrant de malnutrition. Ensemble avec les partenaires étrangers dont le CCFD-Terre Solidaire accompagne les projets à travers le monde. ► **Ensemble** au cœur des communautés chrétiennes qui ont l'habitude de se retrouver. ► **Ensemble** surtout avec Celui, qui il y a 2000 ans lançait cette invitation : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Oui, la Bonne Nouvelle universelle s'incarne ! « Maintenant il faut passer à l'action » (St Paul aux Corinthiens). Qu'attendons-nous ?

Extrait du message de Carême 2010 de Guy Aurenche,

Le CCFD-Terre Solidaire, en 2009 a soutenu directement plus de 400 initiatives à travers le monde. **En Haïti** si durement frappée par le séisme, **il est à pied d'œuvre** aux côtés des **sept partenaires locaux** avec lesquels il travaillait déjà, pour les aider à reconstruire leur pays. C'est grâce à vous et à vos dons que tout cela est possible. Merci de votre générosité lors de la collecte de carême les 20 et 21 mars 2010.

Concert œcuménique à Maisons-Alfort

Le dimanche 14 mars à 15 h à N.-D. du Sacré-Cœur* à Maisons-Alfort, la chorale Saint-Nicolas va quitter la Boucle de la Marne. Elle participera à un concert œcuménique regroupant cinq chorales : la chorale apostolique arménienne d'Alfortville, La Licorne de Charenton, Pro Dei Amore de Maisons-Alfort, Saint-Martin de Bonneuil, Saint-Nicolas de Saint-Maur.

Chaque chorale exécutera quelques œuvres de son répertoire, puis toutes uniront leurs voix pour un programme commun. A chaque manifestation, les choristes de St-Nicolas ont à cœur (et à chœur...) de participer à ce bel unisson et de chanter la gloire de Dieu, mais aussi la paix et la joie selon les œuvres retenues. Cela demande du temps de répétition, mais aussi beaucoup de satisfaction et de bonheur de partager des moments forts en lien avec notre mission d'Église. Si l'entrée est gratuite, la collecte effectuée à la sortie sera répartie entre l'ACAT 94 (association œcuménique agissant pour l'abolition de la torture et le respect des droits de l'homme) et la restauration des orgues de N.-D. du Sacré-Cœur de Maisons-Alfort. **Venez nombreux ! ♦**

MARIE-JEANNE CROSSONNEAU

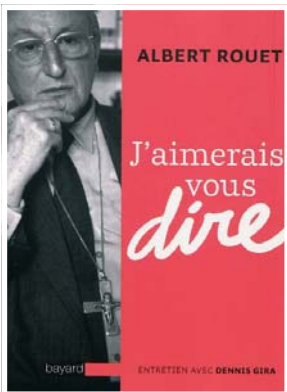
* 41, rue Cécile, Maisons-Alfort (Charentonneau)

J'aimerais vous dire

Albert Rouet

Entretien avec Dennis Gira

En plébiscitant par un très bon accueil en librairie le dernier livre de Mgr Albert Rouet, archevêque de Poitiers, le public ne s'est pas trompé. Il a reconnu très vite la qualité et la liberté de ton d'un ouvrage dont l'épaisseur n'est pas un obstacle : tout en abordant des questions parfois difficiles, le ton reste toujours chaleureux et pédagogique. Il invite tout naturellement à la discussion.



Dialoguant ici avec Dennis Gira, spécialiste du bouddhisme, Mgr Rouet ne craint pas d'emblée de parler d'Hilaire de Poitiers, théologien majeur de la période des Pères de l'Église, pour aborder de grands thèmes fondamentaux. Comment s'entendre sur les mots de la foi ? Croire signifie-t-il évacuer le doute ? Qu'est-ce que la vérité ? Comment concevoir l'identité chrétienne, au-delà de la simple opposition entre affirmation de la foi et enfouissement ? Que dire de l'altérité et de la relation à l'étranger ? Tout en parlant d'une Église communion, l'évêque rappelle avec force la dimension centrale du baptême, éminente dignité de tout chrétien.

Avec de beaux développements aussi sur la morale et la vie spirituelle, le propos prend surtout l'allure d'un plaidoyer réussi pour une Église ouverte, qui refuse la tentation du « gel » ambiant ou l'attitude de condamnation du monde. Une Église qui doit selon lui « arrêter de penser par voie descendante » pour « réfléchir par voie de relation. » Vaste programme ! ♦

MARC LÉBOUCHER

GROUPE PARTAGE DE LECTURE

Partager un livre religieux, c'est rencontrer des chrétiens en vérité. Les attentes sont différentes, l'un aspire à trouver l'explication de ce qu'il n'a pas compris, l'autre apprécie les points de vue divers, tous découvrent des titres et des auteurs. Merci Monique et Christiane de nous initier à votre grande culture. La dernière fois, nous sommes partis *Au désert quarante jours avec Maurice Zundel et les pères du désert*, du P. Gourrier et J. Desbouchages, pour faire de chaque jour de Carême une marche vers Pâques.

Voici quelques pistes tirées du livre :

- nous laisser accueillir par Dieu et bousculer pour avancer, Le chercher en nous et chez les autres où que nous soyons, Dieu se manifeste sous un aspect inconnu, merveilleux et imprévisible ;
- nous laisser absorber par le Christ dans l'eucharistie qui est la source et le sommet de la vie chrétienne ;
- nous laisser envahir par la prière du cœur « Seigneur Jésus, viens à mon aide », cette prière qui constitue un lien avec Dieu ;
- prendre le temps de s'isoler pour se recentrer et reprendre son souffle ;

- découvrir que ce qui n'est pas humain ne peut être divin, tout ce qui blesse l'homme blesse Dieu. Reconnaître l'autre dans l'image de Dieu et surtout celui que nous avons du mal à aimer ;
- nous débarrasser de tous les cailloux qui entravent notre marche ;
- nous aimer tels que nous sommes, c'est avant la mort que nous risquons d'être morts si nous refusons de faire une création continue de grâce et de beauté ;
- aimer son prochain par des paroles et des actes, être charitable avec amour, faire le Bien. Le Bien, c'est quelqu'un à aimer.

N'hésitez pas à rejoindre l'équipe, même en cours de route. Prochaine rencontre vendredi 30 avril, 20 h 30 à la Maison paroissiale sur *Choisis donc la vie ! Prier les dix commandements* de Mgr Michel Dubost, évêque de Corbeil-Essonnes.

Vous trouverez ces livres, et beaucoup d'autres, à la bibliothèque de la Maison paroissiale et aux prêtres organisés dans les deux paroisses. ♦

ANGÉLINA VAS / CHANTAL FOREST

« Je ne mérite pas vos louanges, car j'ai fait mon devoir sacerdotal, rien de plus ! Si j'ai pu soulager un peu le sort de quelques détenus pendant ces quatre ans, je n'y vois pas de raison de me vanter. Je suis encore prêt à aider ceux qui sont misérables et nécessiteux. C'est pour cela que j'ai accepté volontairement la captivité pour rendre service et pour travailler à la réalisation de la charité parmi les hommes... ».

Qui est l'abbé Franz Stock ?

Franz Stock naît en Allemagne en 1904. Vers douze ans il formule, pour la première fois, le vœu de « prendre la soutane ». De 1926 à 1932 il étudie à l'Académie théologique de Paderborn. En 1926 il se rend au sixième Congrès démocratique pour la paix à Bierville, près de Paris, organisé par Marc Sangnier sous la devise *La paix par la jeunesse*. Franz s'intéresse particulièrement aux jeunes catholiques des pays étrangers au sien (avec une prédilection cependant pour les Français) fait la connaissance de Joseph Folliet qui aura une grande influence sur lui. C'est là que naît, chez Franz, l'idée de faire une partie de ses études dans une université de langue française. Mais aller en France c'est plus que passer le Rhin, c'est rencontrer ceux qui hier étaient ennemis et, à Pâques 1928, le jeune séminariste se rend à Paris pour étudier à l'Institut catholique.

Peu après le Congrès démocratique pour la paix Joseph Folliet fonde les Compagnons de Saint-François qui prennent aux mouvements de jeunesse allemande leur mystique de la route, de la vie au grand air, de la joie de s'exprimer par les chansons. Ils y ajoutent la spiritualité propre à saint François : pauvreté, simplicité, humilité, paix. Par ce dernier aspect, les Compagnons rejoignent en même temps tout ce qui avait fait la richesse du sixième Congrès : la paix sociale, politique et internationale. Franz adhère sans hésiter à ce compagnonnage.

Les études terminées, Franz Stock retourne en Allemagne. Il est ordonné prêtre en 1932 et jusqu'en 1934 occupe des postes de vicaire. Cette même année il est nommé à la mission catholique de Paris et s'installe rue Lhomond, près du Quartier Latin. René Closset* écrit : « *La Providence, le menant à Paris, allait lui permettre d'identifier sa vie à l'idéal entrevu et vécu dans l'enthousiasme de ses vingt ans. Franz ne savait pas encore que cette identification passerait par la croix et le sacrifice de sa vie.* » Fin août 1939 Franz Stock est rappelé en Allemagne et le 1^{er} septembre 1940 la guerre est déclarée. L'abbé est à nouveau nommé à la Mission catholique allemande de Paris.



L'Archange des prisons

En 1940 Franz Stock commence ses visites dans les prisons parisiennes : Fresnes, La Santé, le Cherche-Midi. En juin 1941 est nommé aumônier par les autorités militaires allemandes et chargé de prendre soin des détenus et d'accompagner les condamnés à mort jusqu'au lieu de l'exécution. Il accompagne vers la mort Jacques Bonsergent et Honoré d'Estienne d'Orves, rencontre Edmond Michelet et le père Le Meur incarcérés à Fresnes.

René Closset cite dans son livre le général de Cossé-Brissac : « *Où, je revois cet homme encore jeune, au clair et pénétrant regard, entrer dans nos cellules pour nous confesser et nous donner la sainte Communion... de lui émanait une extraordinaire distinction — reflet d'une âme surnaturelle. Il était avant tout prêtre — Jésus Christ vivait en lui... Nous devinions le martyr qu'endurait cet homme en constatant tous les jours, et tout le jour, l'atrocité du régime païen qui opprimait son peuple... Il souffrait de nos souffrances... J'imagine son angoisse devant ceux qui se refusaient à la grâce, son humiliation de sujet allemand, son émotion de prêtre devant ceux qui mouraient en braves et en chrétiens.* »

De 1940 à 1944, Franz Stock dira lui-même que le nombre des exécutions auxquelles il était obligé d'assister, devait être un nombre de quatre chiffres (le chanoine Pierre André nomma un nombre au-dessus de 3000). Mais son rôle ne se limite à ce dernier accompagnement. Il donne des nouvelles des prisonniers aux familles, passe des messages, des colis, reçoit des épouses de fusillés. Reinhold Scheinder écrit dans *Jours de ténèbres* : « *Jour après jour, heure après heure, nuit après nuit, il se trouvait aux prises avec une souffrance qui ne pouvait se supporter que par la force des sacrements. Mais*

il était inévitable que la force de son cœur de chair défaille un jour... ». A un ami, il confiait un jour : « *Parfois, je n'en peux plus. Je reste des nuits entières sans trouver le sommeil... »*

A la capitulation allemande Franz Stock comprend que ses amis français n'ont plus besoin de lui. Aussitôt il songe à ses compatriotes malheureux, à ceux qui allaient maintenant payer les crimes de son pays, les prisonniers de guerre. A son tour il se livre prisonnier volontaire. Sa vie de prisonnier volontaire commence à Cherbourg où sont rassemblés des prisonniers allemands mais aussi hollandais, belges, alsaciens, polonais, luxembourgeois, tchèques que les Allemands ont traînés derrière eux. Franz Stock découvre les camps surpeuplés où tout fait défaut, où les hommes ne se distinguent les uns des autres que par un numéro (lui-même porte le numéro US/PWIB/31G/820 274). En remplissant son ministère dans la plus grande pauvreté, aidé par un aumônier américain et deux prêtres allemands (prisonniers eux aussi) Franz comprend vite qu'il est impossible de continuer dans ces conditions. Il se souvient de l'abbé Jean Rodhain qui s'était occupé des prisonniers de guerre en Allemagne et l'avait aidé clandestinement, lorsqu'il était aumônier des prisons parisiennes. Peu après il se rend à Paris pour y rencontrer l'abbé Rodhain, mais celui-ci étant absent c'est l'abbé Le Meur (adjoint de l'aumônier général des prisonniers de guerre) qui le reçoit. La fondation d'un séminaire est alors envisagée pour les théologiens allemands prisonniers afin de les rapprocher du sacerdoce et leur offrir l'occasion de devenir des éléments de rénovation pour le catholicisme allemand.

Le Séminaire des barbelés

Le camp Dépôt 51 à Orléans est choisi comme séminaire et l'abbé Le Meur y conduit Franz Stock fin avril 1945. En août 1945 le séminaire des prisonniers est déplacé au camp 501 près de Chartres et compte environ 160 séminaristes. Deux jours après leur arrivée l'évêque de Chartres se rend au camp et s'adresse aux séminaristes avec ces mots : « *Mes chers enfants...* ». En septembre 1945 le nonce apostolique, Mgr Roncalli (futur Jean XXIII), rend visite au camp. Il y reviendra plusieurs fois en soulignant que ce séminaire, animé par Franz Stock, fait honneur aussi bien à la France qu'à l'Allemagne et qu'il est symbole de réconciliation.

En octobre 1946 l'abbé Le Meur quitte l'aumônerie des prisonniers de guerre pour devenir aumônier du lycée Marcelin-Berthelot et administrateur de Ste-Marie-

aux-Fleurs à Saint-Maur-des-Fossés. Franz Stock lui écrit : « *Laissez-moi vous dire comment nous nous sentons tous pressés pour vous exprimer tous nos remerciements envers tout ce que vous avez pu faire pour nos camarades prisonniers et spécialement pour nos prêtres... Et vous remplissez votre tâche magnifiquement... »*

Cette aventure de la foi et du sacerdoce prend fin début juin 1947 : le Séminaire des barbelés est dissous. Près de 1000 enseignants, prêtres, frères et séminaristes y sont passés : ce seront les « Chartrains ». Franz Stock revient dans la région parisienne et c'est à cette période qu'il vient célébrer la messe avec l'abbé Le Meur à Ste-Marie-aux-Fleurs. Paul Breteau, paroissien de Ste-Marie, se souvient : « *Nous ne savions pas qui était ce prêtre silencieux et discret. Nous avons appris que c'était Franz Stock qu'après son décès.* »

Dans la solitude

Fin 1947 il est fait *Doctor honoris causa* de l'Université catholique allemande de Fribourg-en-Brisgau. Par cette distinction l'Université tenait à marquer sa reconnaissance envers le supérieur du séminaire de Chartres. Mais à Paris, Franz Stock vit en solitaire, va de bureau en bureau pour essayer d'obtenir des autorisations nécessaires pour la création d'une aumônerie des travailleurs libres allemands en France. Son état de santé s'aggrave et son cœur est à bout. Hospitalisé à l'hôpital Cochin il y meurt subitement le 24 février 1948. Ses obsèques sont célébrées à l'église St-Jacques-du-Haut-Pas et le nonce, Mgr Roncalli, donne l'absoute en rappelant ce qu'il avait dit lors d'une visite au Séminaire des barbelés : « *L'abbé Stock, ce n'est pas un nom, c'est un programme.* ». En 1963, le corps de Franz Stock est exhumé pour être inhumé en l'église St-Jean-Baptiste de Rechèvres, à Chartres. Le 1^{er} mars 1998 une messe pontificale est célébrée à la cathédrale, en présence de personnalités franco-allemandes, pour marquer le point culminant des cérémonies du 50^e anniversaire de la mort de l'Abbé. Le cardinal Lustiger s'exprime ainsi : « *Allemands et Français, nous sommes ensemble responsables de notre avenir commun, devant les hommes et devant Dieu.* » ♦

DANIEL DAMPERON

A lire : Franz Stock, aumônier de l'enfer
René Closset / Fayard - Le Sarment

Sur le site Internet du diocèse de Chartres vous trouverez, entre autre, la prière pour la béatification de Franz Stock par Mgr Hans-Josef Becker archevêque de Paderborn.

nos paroisses en mars

Sam 6 : Point rencontre, 10 h - 12 h, Maison paroissiale.

Dim 7 : Troisième dimanche de Carême

Ven 12 : Réunion de l'Équipe d'Animation Paroissiale.

Sam 13 : Lire ensemble les Actes des Apôtres (8, 26-40) avec J.-N. Bezançon, 14 h 30, 3 av. A.-Pessot.

Dim 14 : Quatrième dimanche de Carême

Partage de la Parole de Dieu avec J. Faujour, 10 h 30, St-Nicolas.

Mar 16 : Réunion Conf. St V. de P. 20 h 30, Maison par.

Ven 19 : Groupe Bible : *Des symboles de la Bible : Pain et vin*, 20 h 45, salle Babolein, 1 av. Pessot
Réunion de préparation au baptême, 20 h 30, Maison paroissiale.

Sam 20 : Ramassage papiers, Conf. St Vincent de Paul
Groupe Bible : 14 h, salle paroissiale Ste-Marie

Dim 21 : Cinquième dimanche de Carême

Collecte du CCFD-Terre solidaire
Messe des familles à Ste-Marie à 10 h
Retraite de première communion

Messes du dimanche des Rameaux

• **Samedi 27 mars**

Ste-Marie 18 h avec proclamation scénique de la Passion

• **Dimanche 28 mars**

Ste-Marie 10 h

St-Nicolas 9 h (exceptionnellement)

11 h 15 avec proclamation scénique de la Passion

18 h

Mar 30 : Messe chrismale, 19 h, Palais des sports à Créteil

Répétitions de la proclamation scénique de la Passion

Mardi 16 mars 20 h 30 - 22 h 30 • Aumônerie 3 av. A.-Pessot

Dimanche 21 mars 17 h 30 - 19 h 30 • Église Ste-Marie

Samedi 27 mars 10 h - 11 h 30 • Église St-Nicolas

partager joies et peines

BAPTÊMES

19 fév. Daniel Constantin

Saint-Nicolas

22 fév. Marie Guillou

7 fév. Matthieu Lehaire

Sainte-Marie

Sainte-Marie

9 fév. Jeannine Bauduin
Marcelle Claus

14 fév. Louane Desbarats

OBSÈQUES

24 fév. Nicoletta Haoua

Saint-Nicolas

3 fév. Simone Bachelier

15 fév. Gérard Laurent

« Sacs de partage » collecte de Carême de la Conférence Saint Vincent de Paul

Merci à tous pour votre générosité. 160 sacs ou dons nous ont été remis. Les familles suivies par la Conférence sauront apprécier.

CAFÉ THÉOPHIL

Lieu de débat ouvert à tous
Lundi 22 mars 20 h 30 - 22 h 30

En démocratie, le peuple a-t-il toujours raison ?

Café La Tour d'Argence, 8 avenue Foch, St-Maur. Particip. 3 €

Le secteur en mars

► **Invitation aux personnes séparées** « Et si nous partageons ensemble un repas du dimanche » **dimanche 14 mars à Notre-Dame du Rosaire.**

Rens. : Michèle et Alain Smith 01 48 85 73 89

alainsmith@numericable.fr



► **Afin de préparer le grand rassemblement œcuménique sur le Parvis de La Défense du 4 avril**, le secteur propose le cycle d'études bibliques. Une occasion de partager, tant entre prêtres et pasteurs

qu'avec les fidèles catholiques et protestants le goût de la lecture de la Bible.

Rencontres de mars (20 h 30 - 22 h) à la Maison paroissiale de N.-D. du Rosaire, 11 av. Joffre, Saint-Maur.

12 : Rencontre avec une femme accusée (Jean 8, 1-11)

19 : Rencontre avec un aveugle-né (Jean 9, 1-41)

26 : Jésus rend la vie à un homme : Lazare (Jean 11, 1-44)



Dimanche 28 mars à 15 h

Église Notre-Dame du Rosaire

Concert chœur et orgue

Ensemble Cantus Firmus, É. Ballon, orgue

Œuvres de Bach, Poulenc

Entrée libre

Le diocèse en mars

► **Accompagnants pour Lourdes.** L'hospitalité Madeleine Delbrêl, qui accompagne les personnes malades au pèlerinage diocésain du 22 avril au 26 avril recrute des professionnels de santé et des accompagnants volontaires de 18 à 75 ans. Contact : Mme Niger 06 98 96 18 24

► **Messe télévisée dim. 7 mars** sur France 2, depuis la chapelle N.-D. de l'Annonciation de l'hôpital Charles-Foix. La messe sera précédée par un clip vidéo dans lequel interviendra notre évêque.

► **La messe diocésaine annuelle du Mouvement des retraités**, présidée par Mgr Santier, aura lieu le **jeudi 11 mars à 15 h** à l'église N.-D. de Nazareth, 93, rue Paul-Armengot, Vitry (bus 132 et 393 arrêt Père Armengot).

► **L'ACAT Vincennes / Fontenay** invite à une soirée d'échanges « Prison, lieu de vie, lieu de mal » autour du livre de M. Migliorino « *Infirmier en milieu carcéral* » **vendredi 19 mars à 20 h 30**, crypte de l'église N.-D. de Vincennes, 82 rue Raymond-du-Temple. Entrée gratuite.

► **Prière pour les vocations dimanche 14 mars**, 17 h 30-18 h 30, cathédrale de Créteil.

► **Fondation d'Auteuil, journée portes ouvertes : mercredi 24 mars** de 10 h à 17 h, 3 bd de Stalingrad à Thiais.

Contact : Mme de Barnon 06 69 58 44 69

anne-cecile.de-barnon@fondation-auteuil.org

La Passion à Ménilmontant

Théâtre de Ménilmontant 15, rue du Retrait - 75020 Paris

Du 13 mars au 11 avril

Vendredis (20 h 30) - Samedis et dimanches (16 h)

resa.menilmontant@wanadoo.fr

<http://lapassion.free.fr> www.menilmontant.info